**L’action locale**

Ce volet de notre action cible l’Association Sport Fauteuil Mulhouse qui existe depuis 1991. Pour la saison 2016/2017, l’ASF Mulhouse compte 45 licenciés et 22 membres actifs (parents et amis). L’ASFM a la particularité d’avoir en son sein une école des sports pour des enfants et jeunes en situation de handicap. Chaque mercredi de l’année, cette école des sports prend en charge entre 20 et 25 jeunes pour leur faire découvrir les joies du sport et des jeux d’équipe. L’ASF se décline en trois activités principales : le handbike, le tennis en fauteuil et l’école des sports. Elle organise également chaque année des manifestations internes et externes et en particulier : la course de Handbike Internationale de ROSENAU avec plus de 150 athlètes de 20 nations au départ ainsi que « l’Open Air à Domicile » de tennis où 32 joueurs nationaux s’affrontent. La particularité de l’ASF Mulhouse, depuis sa création, est de mettre à disposition le matériel pour pratiquer les différents sports. Étant donné le coût excessivement élevé du matériel pour la pratique du handisport, la plupart des familles ne sont pas en mesure de financer ce matériel. Le bénéfice de notre action servira à acheter un fauteuil de tennis débutant réglable et un handbike adulte réglable, de façon à mettre ces sports à la portée du plus grand nombre.

**L’action internationale.**

Nous avons choisi de nous associer à plusieurs Clubs Rotary de la région pour cette action d’éducation qui aura lieu à Bohicon, au Bénin .

Il s’agit de mettre en place le matériel qui permettra à des jeunes filles/jeunes femmes béninoises d’apprendre différents métiers: coiffure, couture et chaudronnerie et de financer la rénovation des locaux du Centre Diocésain. S’y ajoutera dans ce même projet éducatif l’alphabétisation.

Cette proposition, à l’initiative de laquelle on retrouve des religieux chrétiens, non rotariens, a déjà été testé sur un groupe de 20 jeunes femmes au moins et s’est révélée une franche réussite. Un pédiatre de Saint-Louis (68) se rend régulièrement au Bénin et a pu suivre les jeunes femmes issues de la première formation. Au départ, ces jeunes femmes étaient abandonnées par leur famille (la fille de trop ...) voire pire, laissées au bord des routes pour la prostitution.

Grâce à cette prise en charge, elles ont pu obtenir des qualifications  leur permettant de s’installer de façon indépendante, pouvant travailler pour faire des habits, vendre les produits de leur propre production.

Beaucoup se sont mariées et ont pu bâtir un véritable projet de vie pour elles,  la famille qu’elles ont créée et leurs enfants.  
Cette action, répond à un besoin  pour ces femmes, mais aussi au combat contre la prostitution, tout en favorisant l’alphabétisation, la formation professionnelle et la possibilité de créer les conditions pour vivre et se développer en restant, sur place, en Afrique.